

en 1966 et d'augmenter à environ 50 le nombre d'étudiants participants. Le groupe de cette année est arrivé à Montréal le 1^{er} août et est retourné dans les diverses universités d'Allemagne le 28 octobre. Une fois de plus, les participants ont été choisis avec soin par la Société germano-canadienne de Hanovre parmi des candidats venus de toutes les parties de l'Allemagne. Tous les étudiants étaient au moins bilingues, parlant en plus de l'allemand, l'anglais ou le français et les responsables de la visite ont fait tout en leur pouvoir pour que les visiteurs soient répartis à travers le Canada de façon à ce que le plus grand nombre possible prenne connaissance du caractère biculturel du Canada.

Au cours des deux premiers mois de leur visite, les étudiants ont occupé divers emplois à travers le Canada. Les jeunes filles ont travaillé comme techniciennes de laboratoire, aides-infirmières, secrétaires et vendeuses tandis que les garçons ont travaillé dans des industries manufacturière, forestière et minière, à des projets de construction et dans des laboratoires de recherches. Les étudiants ont passé le dernier mois de leur visite à voyager, grâce au fonds qu'ils avaient accumulés dans leurs divers emplois.

Avantages de l'échange

Le succès de ces visites marque un pas important dans le développement des échanges culturels et scolaires entre l'Allemagne et le Canada. Laissons un extrait d'un rapport préparé par la Société germano-canadienne de Hanovre plaider en faveur de ces échanges réciproques :

Nos étudiants... ont été des ambassadeurs d'Allemagne en ce qu'ils constituaient un groupe choisi de jeunes gens responsables; ils représentaient véritablement les jeunes Allemands, hommes et femmes, qui étudient dans nos universités aujourd'hui. Mais ils sont aussi les ambassadeurs du Canada, car les expériences qu'ils ont connues dans ce pays leur permettent de transmettre à leurs amis et à leurs collègues les connaissances précieuses qu'ils ont acquises. L'intérêt est de nouveau éveillé mais, cette fois, l'intérêt des Allemands dans un pays aussi fascinant et aussi rempli de promesses.

Il est à espérer que cette collaboration utile entre les parties intéressées se poursuivra et que les échanges d'étudiants au cours des mois d'été deviendront une activité régulière. Un tel résultat répondrait à la politique actuelle du gouvernement qui est de favoriser les relations culturelles du Canada non seulement avec les deux nations « mères », mais aussi avec les pays qui, tel l'Allemagne, ont fourni au Canada un nombre considérable de nouveaux citoyens et qui ont sans aucun doute, apporté une contribution importante à la collectivité canadienne.